

YVES MARCHAND & ROMAIN MEFFRE GOTHAM THEATER, ABOVE/BELOW, NEW YORK, 2009

La salle de cinéma Gotham, construite au nord de Manhattan, accueille désormais un supermarché. Un faux plafond a été installé pour camoufler les vestiges d'une époque plus glorieuse.

Ruines monumentales

«Theaters» est un projet ambitieux entrepris en 2006 par le duo de photographes français Yves Marchand et Romain Meffre. Pour éclairer ces espaces gigantesques, ils ont dû redoubler d'imagination. Un exploit technique et artistique.

«Yves Marchand & Romain Meffre, Theaters», exposition à la galerie Polka, Paris. Du 26 mai au 4 août.

Pour saisir ces décors triomphants, mélange de salles à l'italienne, d'influences baroques et Art déco, Yves Marchand et Romain Meffre travaillent à la chambre 9 cm x 12 cm. Un travail

précis et physique, à plus forte raison lorsque la pièce est plongée dans l'obscurité car l'électricité n'est plus qu'un souvenir. Il faut alors au duo redoubler d'imagination pour éclairer les espaces : une

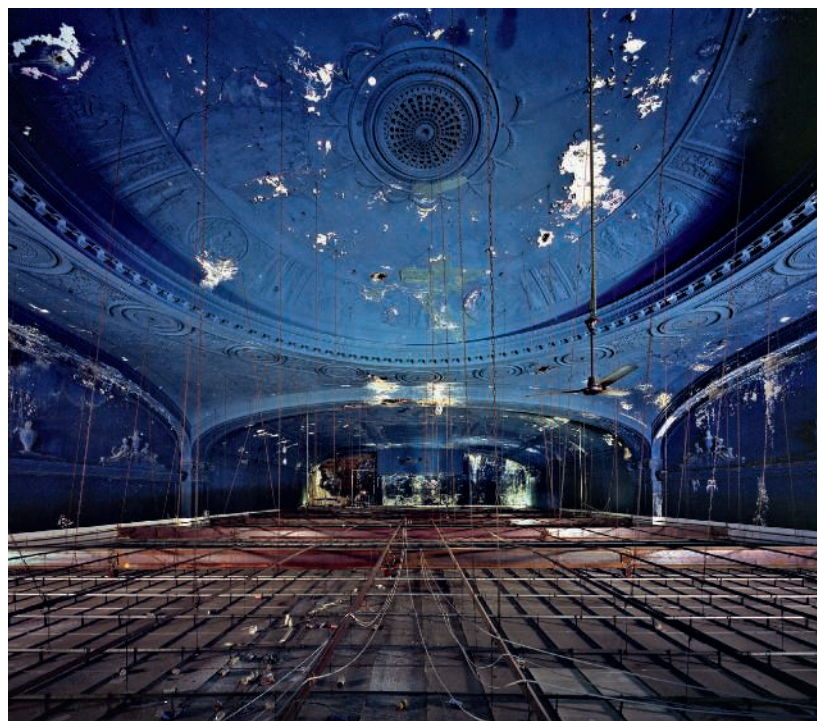
fois l'angle et le cadrage décidés, les photographes emploient un temps d'exposition très long – parfois près d'une heure – durant lequel ils balaient la salle et ses détails à l'aide de torches tenues à bout de bras. L'entreprise est si chronophage que l'erreur leur est interdite, sans compter qu'il leur faut se méfier des ombres faussées par le mouvement des torches. Une danse à bras-le-corps avec la lumière, qui évoque la technique similaire qu'employait dans l'entre-deux-guerres l'Allemand Karl Hugo Schmölz dans les salles obscures de la Ruhr pour sa série «Kino als Ort».

Avec «Theaters», Yves Marchand et Romain Meffre établissent une typologie. Ils photographient d'abord les salles en ruine : certaines sont un peu éclairées (l'immense Uptown Theater de Chicago) et d'autres plongées dans l'obscurité (le Kenosha Theater dans le Wisconsin, une salle inaugurée en 1927 pour le cinéma muet, avec son orchestre), quelques-unes profitent de la lumière du jour (le Proctor's Theater de Newark). Puis ils explorent les espaces publics autour de la salle : le lobby (du Palace Theater de Bridgeport) ou

les toilettes (de l'Uptown Theater de Chicago). Ils s'aventurent même dans les parties interdites au public : les salles de projection (du Richmond Hill Theater de New York) ou les lieux de stockage (de lettres en néon du Fox Theater d'Inglewood).

Ce travail documentaire est achevé lorsqu'ils dénichent des salles transformées ou reconditionnées : on y improvise des entrepôts (l'ancien Riviera Theater de Philadelphie), on tronçonne les volumes (le RKO Dyker Theater de New York qui abrite aujourd'hui une boutique de chaussures), les commerces masquent le décor (dans le Gotham Theater de New York, un faux plafond sépare un supermarché d'une voûte céleste en stuc), sans compter la salle de sport de l'université de Long Island, construite dans le Paramount Theater.

Animés par la volonté tenace d'établir une étude exhaustive et systématique, Yves Marchand et Romain Meffre réalisent avec «Theaters» la synthèse entre l'œuvre documentaire de l'école de Düsseldorf et du couple Becher, l'ambition visuelle d'un Karl Hugo Schmölz, et la poésie romantique des ruines. Ce qui, de toute évidence, est possible. ●



© Yves Marchand & Romain Meffre / Contrasto Polka Galerie.

POLKA iPad retrouvez des photographies inédites d'Yves Marchand et Romain Meffre dans la rubrique "Galerie".